



Sur l'incendie de la maison de mon père

Je suis profondément attristé de constater qu'une partie de la maison de notre père dans le village a été incendiée le 29 octobre 2017. Grâce à l'intervention opportune des voisins, le feu a été éteint avant qu'il ne passe devant la chambre de mon père qui était un homme modeste qui a inculqué en moi les valeurs de tolérance et de sacrifice.

Sur la grève actuelle.

Pendant et après mon emprisonnement, jusqu'à présent, la plupart des observateurs objectifs affirmeront que je ne suis plus responsable de l'action de grève actuelle. Cependant, en tant que leader dans la lutte, je n'ai pas le luxe de choisir les commentaires (positifs et négatifs) que j'ai reçus, mais dans l'intérêt de la lutte, permettez-moi de faire les clarifications suivantes:

La profession de foi en 10 points

1. Le caractère sacré de la vie humaine est primordial. Chaque leader a le devoir de prendre des décisions qui minimisent la perte de vies humaines.
 2. Les libertés que nous recherchons pour nous-mêmes doivent être étendues à tous les autres
-

citoyens, quelles que soient nos différences idéologiques.

3. Une fédération à deux États est un processus juridique qui donne à nos peuples les résultats qu'ils recherchent sans le coût énorme en sang et en trésor, bien que la forme finale de l'État soit déterminée par le peuple

. 4. Le droit à l'autodétermination est un droit inaliénable.

5. Il est du devoir de chaque dirigeant du Southern Cameroons d'être honnête quant aux choix auxquels nous sommes confrontés et au coût en sang et en trésor afin qu'ensemble nous puissions tracer la meilleure voie qui laissera aux générations futures un héritage digne de notre potentiel collectif en tant que peuple.

6. En tant que parent et leader, je crois que nos enfants devraient être à l'école; Cependant, un retour à la normale exigerait que le gouvernement s'attaque complètement à la cause profonde des crises actuelles qui ont entraîné la fermeture de l'école - même si nous explorons d'autres stratégies pour faire pression sur le gouvernement pour qu'il agisse.

7. J'ai et condamne toujours les arrestations arbitraires et je demande la libération de tous les détenus. Raison pour laquelle le 27 septembre 2017 la taskforce des avocats a été créée pour défendre tous les arrêtés après les événements malheureux du 22 septembre et 1er octobre 2017. Nous avons réussi à obtenir la libération sous caution et la libération d'environ 200 personnes de la détention préventive essais. Et nous continuerons à nous battre pour le reste.

8. Toute stratégie que nous adoptons doit chercher à minimiser le fardeau personnel et financier de nos citoyens.

9. Lorsque des décisions importantes sont présentées aux peuples avec des arguments pour et contre, les peuples sont dans la meilleure position pour prendre des décisions qui auront un impact sur les générations actuelles et futures.

10. J'ai toujours insisté sur le fait que pour qu'il y ait un véritable dialogue inclusif, il faut la libération inconditionnelle de Mancho Bibixy, de Terence Penn Khan, de Tsi Conrad et de tous les autres arrêtés, et il faut une amnistie générale pour assurer nos frères et sœurs en exil peut venir au pays en toute sécurité.

L'échec du système en place depuis 55 ans.

Le problème du Cameroun méridional est un sous-produit de l'échec systématique de gérer et de promouvoir la diversité sur plus de 55 ans, et si notre génération ne pratique pas la tolérance, nous excluons notre opportunité de créer la nation dont nous rêvons. Mais changer un pays, ça commence avec chacun de nous. Nous devons adoucir nos cœurs et accepter qu'ensemble, nous avons été imparfaits dans notre gestion de nos affaires depuis que l'indépendance nous a été accordée.

Comment sortir de la crise actuelle.

Depuis que je suis sorti de prison, j'ai été en consultation avec plusieurs dirigeants de notre lutte - mais par-dessus tout, j'ai été en contact direct avec les gens sur le terrain. Nos problèmes sont réels, difficiles et omniprésents. Il n'y a aucun secteur, ville, village ou circonscription dans le sud du Cameroun qui ne soit touché. En tant que tel, nous devons réfléchir profondément et de manière exhaustive à la manière dont nous surmontons la tâche qui nous incombe. Un plan politique fonctionne pour le gouvernement, mais nous devons penser au-delà. Quel est le plan pour les gens? Si le gouvernement appelle au dialogue aujourd'hui, quelles mesures devons nous prendre? Si des élections sont convoquées aujourd'hui et que nous ne sommes pas représentés à tous les niveaux de l'électorat, qu'est-ce que cela signifie pour notre lutte? Si nous ne participons pas au processus, comment influons-nous sur les résultats? Si des négociations sont engagées aujourd'hui, comment pouvons-nous nous assurer que les termes de référence répondront aux aspirations collectives de notre peuple?

Correspondance Felix Agbor Nkongho
